

L'association **Pour Que l'Esprit Vive**
La galerie **FAIT & CAUSE** et le site **SOPHOT.com**
Présentent

KOUNGO FITINI
(Problèmes mineurs)
Photographies d'Arnold GROJEAN



Exposition du mercredi 14 mars au samedi 28 avril 2018

Galerie

FAIT & CAUSE

58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Ce projet a été réalisé dans le district de Bamako, capitale du Mali, au cours de 3 voyages, entre avril 2013 et avril 2015. Il aborde la problématique « des enfants des rues », phénomène croissant en Afrique de l'Ouest. Il a été initié en collaboration avec Mamadou Touré, directeur de l'association « Sinjiya-ton Mali » qui agit pour la réhabilitation sociale et professionnelle d'enfants vivant dans la rue.

Lors de mon premier voyage (d'avril à juin 2013), nous avons organisé, avec les responsables de l'association, des ateliers photographiques qui proposaient aux enfants de témoigner de leur quotidien par la photographie, le dessin et le récit.

Les acteurs de ce projet, une dizaine d'enfants, étaient âgés de 11 à 16 ans. Certains d'entre eux avaient intégré les maisons d'accueil de l'association, d'autres étaient en voie d'intégration. Les filles, elles, vivaient en dehors du centre.

Un éducateur de l'association, Moussa Coulibaly, assurait l'approche psychologique des enfants ainsi que la traduction des témoignages en « bambara ». Il était également l'intermédiaire entre les enfants et moi.

Des appareils photo furent remis aux 10 enfants. Ils se rendaient alors au centre pour assister à quelques cours techniques de photographie argentique (visite d'un labo, compréhension de la lumière, notions de point de vue, regard, etc.), et à quelques ateliers de dessin.

2

Nous avons mené avec Moussa des entretiens individuels sous forme de dialogues et de discours libres pour commenter photos et dessins ; cela a permis de légender les différents livrets*.

Lors de mon deuxième voyage (d'octobre 2014 à janvier 2015), j'ai poursuivi le projet avec trois des enfants qui avaient quitté l'association pour retourner dans la rue et Rokia, une des jeunes filles. Ayant perdu leur trace, je suis parti à leur recherche à travers les rues de Bamako. Après les avoir retrouvés, les ateliers et les entretiens se sont déroulés sur leur lieu de vie.

Au cours de mon troisième voyage (de février à avril 2015), j'ai réalisé des portraits d'enfants la nuit avec la complicité de trois des enfants avec lesquels j'avais déjà travaillé durant mes deux précédents voyages. Ils m'ont beaucoup aidé à réaliser ce projet ; aussi bien pour les prises de vue que pour les rencontres avec d'autres enfants. Ce travail correspond au dernier livret* (Livret 9).

*Le projet se présente sous forme de 9 livrets et d'un lexique : 8 livrets contenant les images et les textes des enfants, 1 livret contenant mes images et 1 lexique permettant de contextualiser la culture malienne et des définitions de termes utilisés par les enfants.

Pour réaliser ces livrets, j'ai moi-même effectué la sélection des images et des témoignages. J'espère avoir été fidèle aux intentions des enfants.

Arnold Grojean.

Biographie

Né à Bruxelles en 1988.

Encouragé à voyager dès le plus jeune âge, c'est en 2007 que mon goût pour l'aventure m'a poussé à prendre mon sac à dos et à partir 6 mois en Inde, puis au Mali et au Sénégal. Cela fut ma première rencontre, suivie de beaucoup d'autres, avec le Mali.

C'est plus tard, décidé à me tourner vers l'art, que je m'inscris au « 75 », Ecole Supérieure des Arts de l'Image, où j'ai passé des années inoubliables jusqu'à l'obtention de mon diplôme en 2015.

Ma passion pour le Mali étant restée intacte, je m'y suis rendu à plusieurs reprises durant mes études afin de mener mes différents travaux photographiques avec le soutien et l'encadrement du 75.

J'ai ainsi réalisé un projet photographique avec les Baye Fall en 2010, le Pays Dogon, « Murmures » en 2011, et enfin « Koungo Fitini (problèmes mineurs) » avec les enfants des rues de Bamako : mon travail de fin d'études, récompensé par le prix Roger De Conynck en 2015 et le prix Médiatine en 2017.

Le médium de la photographie est, pour moi, un intermédiaire entre le monde intérieur et extérieur. Il est un outil de façonnement du regard sur le présent, mais aussi un outil de rituel jouant le rôle de facilitateur dans une perception du tangible et de l'invisible.

3

Dans mon approche photographique, faire le portrait de quelqu'un ne dépend qu'en faible partie de l'instant décisif auquel déclencher l'obturateur, mais plutôt de la concentration dans laquelle cette démarche nous plonge.

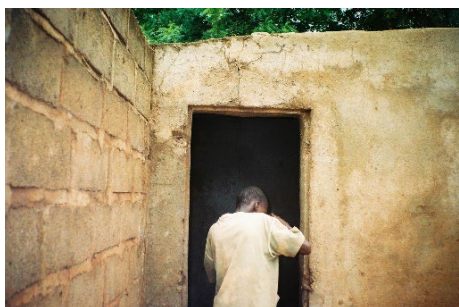
J'envisage le moment où je vais prendre une personne en photo comme une sorte de danse au cours de laquelle l'environnement tend, petit à petit, à se dissiper, où l'on se laisse devenir plus sourd au monde et où le temps se concentre, autant que possible, pour nous laisser entrevoir une forme de silence.

Lorsque cet état est atteint, l'appareil photographique prend, à mon sens, une place de médium, et l'image produite, celle de trace.

Photos libres de droits



© Arnold Grojean



© Kalilou

« C'est un endroit qui se trouve à la gare routière. C'est un lieu de rendez-vous pour les enfants où ils viennent fumer le joint, prendre la colle ou encore des comprimés, et se détendre. C'est un endroit où on prend les permis ; les lundis, mardis et mercredis ils ne sont pas là donc les enfants viennent faire leurs trucs. En général les plus petits prennent la colle, c'est quand tu es plus âgé que tu peux prendre les comprimés. »



© Arnold Grojean



© Kalilou

« Parfois, il y a des hommes avec des voitures qui viennent dans les villages. Ils disent qu'ils peuvent emmener des enfants avec eux pour la ville et leur trouver du travail une fois là-bas. Les parents des enfants qui croient ces messieurs laissent ainsi partir leurs enfants avec ces gens. Une fois partis, les enfants ne revoient jamais leur village ni leurs parents. Les hommes vont amener les enfants en ville avec eux et vont les exploiter comme ils le désirent. C'est ce qui m'est arrivé. »



© Arnold Grojean



© André

« Cet endroit symbolise le lieu d'enlèvement de deux enfants de la rue qui s'est déroulé il y a un moment. Un monsieur est arrivé avec une voiture et a embarqué les 2 enfants qui étaient là. Les riverains qui étaient aux alentours n'ont pas trop réagi car ils ont pensé que c'était normal. Depuis lors, ils n'ont plus jamais vu ces enfants. Parfois des enfants de la rue disparaissent, on vient les chercher pendant la nuit mais cela peut aussi se produire durant la journée et on ne les revoit plus jamais. Ce sont des enfants auxquels on enlève la tête. »

L'association Sinjiya-ton



Sinjiya-ton vient en aide aux enfants de la rue de Bamako, au Mali.

Ses objectifs :

L'accueil et la prise en charge de ces enfants exclus afin de les protéger, les éduquer, et les préparer à un avenir d'adultes indépendants, réinsérés au sein de leur communauté.

Ses moyens :

- L'engagement culturel et économique des membres et des partenaires des associations Sinjiya-ton France et Sinjiya-ton Mali.
- Le soutien financier des donateurs, des parrains, et de l'O.N.G. internationale ECPAT Luxembourg (lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants).
- Quelques chambres d'hôtes au cœur de la vie de l'association.

5

Ses acquis :

- Depuis juillet 2005, prise en charge de 16 garçons dans une maison d'hébergement.
- Depuis février 2008, ouverture d'une deuxième maison d'hébergement pour 15 filles.
- Prise en charge d'une dizaine d'enfants nécessiteux du quartier, et depuis plus de 10 ans, interventions régulières la nuit auprès des enfants vivant et dormant dans la rue.

Ses projets de développement :

- L'implantation durable à Bamako et en province de plusieurs maisons d'hébergement.
- L'extension du réseau des partenaires économiques (individus, organismes publics et privés).

Contact France

Sinjiya-ton Mali
22 rue de la Liberté
94300 Vincennes
01 43 98 37 07
mabuclet@sinjiya.com
www.sinjiya.com

Contact Mali

Sinjiya-ton Mali
183 rue 380 Magnambougou Projet
E 4711 Bamako
(00223) 76 43 07 93 / 44 38 92 44
mamadou.toure@sinjiya.com
www.sinjiya.com

L'association *Pour Que l'Esprit Vive* - association reconnue d'utilité publique - a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.

FAIT & CAUSE

Galerie consacrée à la photographie sociale et environnementale, FAIT & CAUSE a présenté plus de 100 expositions depuis son ouverture en 1997.



Le site web www.sophot.com, créé en 2004, présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et environnementaux. Il est accessible en anglais, espagnol et français.
69 boulevard de Magenta - 75010 Paris - France

Contact : Christian Predovic Tél. + 33 (0)1 81 80 03 66 – contact@sophot.com

Pour que l'Esprit Vive

L'art est le plus court chemin entre les hommes

Association reconnue d'utilité publique

6

Informations pratiques

Lieu de l'exposition : Galerie **FAIT & CAUSE**
58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Dates d'exposition : du mercredi 14 mars au samedi 28 avril 2018

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30. Entrée libre

Métros : Les Halles, Rambuteau

Tél : +33 (0)1 42 74 26 36

Contact Presse : Malika Barache - Tél. +33 (0)1 81 80 03 63
malika.barache@pgev.org